

I – ELECTROHYPERSENSIBILITE (EHS)

Nous sommes tous électrosensibles car tout est fréquences (vibrations/oscillations/rythmes) ; y compris nos corps. La terre produit une fréquence continue de 7,83 Hz, un cerveau humain paisible de 7 à 12 Hz. Toute cellule contient des IONS, participant aux réactions biochimiques de tout système corporel (ex : réactions biochimiques digestives redistribuant des particules chargées). En bref, nous sommes tous créateurs et CONDUCTEURS de champs électromagnétiques.

Aujourd'hui les corps sont traversés de Champs Electro Magnétiques Artificiels (C.E.M.A.), un brouillard électromagnétique dans lequel nous baignons constamment, tout en manipulant de nombreux outils EM, dans des lieux confinés, comme à l'extérieur. Néanmoins, nos cellules sont conçues pour vibrer dans les champs naturels terrestres, non une addition exponentielle de CEMA puissants, généralement discontinus, et créateurs d'interférences (résonances, déformations, annulations ou augmentations de fréquences).

Un nombre croissant de personnes développe une allergie physique aux fréquences exogènes. Autrement dit : l'overdose d'interactions fréquentielles, l'électrisation continue, débouchent sur des douleurs et des atteintes physiologiques.

Ne pas percevoir les CEMA, ne protège pas automatiquement de leurs effets :

Directement ou par le biais du système nerveux autonome, les CEMA peuvent dérégler toutes les fonctions corporelles : sensorielle, cardiovasculaire, digestive, endocrinienne, immunitaire...

Plus précisément : sans qu'il y ait d'effet thermique au départ, et aux fréquences et puissances que nous subissons actuellement, les CEMA impactent les échanges bio-chimiques par résonance avec les ions corporels (effets vibratoires biochimiques). Ainsi peuvent-ils déséquilibrer le métabolisme et créer un stress oxydatif (production excessive de radicaux libres) dont on connaît les effets délétères à plus ou moins long terme. Des cassures de brins d'ADN suivies de modifications, ont été observées, etc.

Sources

Il n'y a pas d'EHS sans CEMA. Ces derniers constituent la source primordiale de l'EHS. Pour le moment, seule une minorité, génétiquement susceptible ou victime de co-facteurs de sensibilisation, est clairement EHS. Schématiquement :

→ *Terrain EM acquis (par exposition aux CEMA) + Terrain EM inné (sensibilité EM génétique) :*

La **sensibilisation** peut commencer dès l'enfance, par les basses fréquences des appareils/circuits électriques. De façon diffuse/asymptomatique, puis petit à petit de façon symptomatique sans que le lien soit établi (par ex, fatigue chronique). Ce sont surtout les hautes fréquences qui déclenchent l'électro-**hyper**-sensibilité (niveau si anormal, qu'il ne laisse aucun doute).

→ *Terrain EM exclusivement acquis ou couplé à terrain EM inné + co-facteurs divers + éventuelle synergie :*

Sur-exposition (professionnelle ou autre), métaux faisant antenne, toxiques co-sensibilisateurs (prothèses dentaires et autres, alliages dentaires, vaccins, produits chimiques...), parasitoses réagissant aux CEMA, etc...

→ *Sensibilité la plus courante :*

Le nombre d'EHS augmente parallèlement à la densification de l'électrosmog. L'excès exponentiel de CEMA est donc susceptible de déclencher une EHS chez une partie de la population peu sensible. Remarques : **1.** Il faut parfois des années pour relier pleinement les premiers symptômes – non spécifiques – à leur source. **2.** Il est possible aussi que le lien ne soit jamais établi (c'est le cas avec d'autres pollutions). **3.** *Sentir* et *être atteint* sont 2 choses différentes.

En résumé : l'EHS est multifactorielle et polymorphe. Elle implique des degrés, et par moult combinaisons, des types d'EHS.

Hétérogénéité

L'EHS concerne un large éventail de la population : de l'enfance à la vieillesse, les 2 sexes, et les historiques sont multiples : certains EHS furent en pleine forme durant 40 ans avant l'installation d'antennes en face de leur logement, d'autres étaient naturellement sensibles sans être malades mais le sont devenus à force d'être exposés aux CEMA, d'autres avaient une santé fragile avant sur-exposition aux CEMA, etc... Il y a une grande variété d'inné/acquis en matière d'EHS.

Handicap

Sauf au prix de douleurs accrues et de risques sanitaires, certains sont privés de la totalité des possibilités citées ci-après, d'autres d'une partie : lieux publics/privés, donc emploi/activités sociales ; bases de la communication/de l'information ; transports en commun/individuels ; centres/soins médicaux. Souvent, leur propre logement est nocif pour eux. Pire : il est extrêmement difficile de trouver un lieu habitable, non ou peu impacté, même à la campagne. Ce résumé est très simplifié. **Pour compréhension sérieuse, consulter des témoignages détaillés** (ex : chapitre IV : *TEMOIGNAGE D'EHS*).

Symptômes

1. Ils sont diversement distribués, les CEMA impactant une **grande variété** de parcours d'expositions/évitements et de terrains ; donc aussi de sensibilités EM : certains sont sensibles à une part des hautes fréquences (ou à toutes), d'autres le sont de surcroît à quelques basses fréquences (ou à toutes). Cela pouvant dégénérer en allergie complète. La sensibilisation aux CEMA peut être liée à des co-facteurs, ou pas : certains vont mieux après retrait des métaux, etc... mais d'autres pas.

2. Ils sont **évolutifs**, par exemple, à l'insomnie peut succéder l'hypersomnie. De plus, le degré de sensibilité peut s'aggraver par paliers, ou phases, comprenant eux-mêmes des **fluctuations** liées à la variabilité des expositions/évitements, etc.

Quoi qu'il en soit, chaque cas est particulier. Généralisation, raccourcis, amalgames, mènent à l'erreur de jugement.

Liste de symptômes et dérèglements non exhaustive :

- Électrisation : picotements électriques diffus, denses ou fulgurants. Elle est sentie de violemment à peu. Elle n'est pas de niveau morbide immédiat mais elle est permanente. Ceci sous l'effet de l'incessant brouillard électromagnétique (*électrosmog*), dont les fréquences hachées provoquent aussi ces dérèglements :
- Insomnie. Asthénie. Hypersomnie (l'électrisation induisant un cercle vicieux d'excitation-épuisement, physique en 1^{er} lieu).
- Maux de tête intenses, variés et diversement localisés (ex : picotements brûlants, compressions, coups...).
- Nausées. Vertiges. Syncopes.
- Dérèglement partiel ou complet du système digestif (ex : multi-intolérances alimentaires, spasmes, troubles urinaires...).
- Fort amaigrissement ou forte prise de poids (notamment par malabsorption et autres dérèglement du système digestif).
- Dérèglements hormonaux/endocriniens (ex : dérèglement thyroïdien...).
- Tachycardie, coups au cœur, oppression thoracique. Variation de la tension artérielle.
- Hyperacousie (sensibilité douloureuse aux sons externes). Acouphènes (sons créés dans l'oreille). Autres troubles auditifs.
- Hypersensibilité aux fréquences de la lumière (douleurs, troubles visuels, atteintes oculaires...).
- Hypersensibilité aux fréquences de molécules chimiques, parfois naturelles (symptômes très variés, dont respiratoires...).
- Douleurs dermatologiques (picotements aigus, plaques, brûlures, sécheresse anormale des muqueuses...).
- Œdèmes internes/externes. Insensibilité/refroidissement des extrémités. Douleurs articulaires. Douleurs musculaires.
- Névralgies. Saccades, tremblements, convulsions. Mouvements involontaires. Troubles de la coordination.
- Désorientation spatiale. Troubles de la concentration, de l'élocution, de la mémoire. Déconnexions cérébrales soudaines. Hyperactivité cérébrale.
- Excitabilité ou état dépressif : **1.** Il ne s'agit pas de dépression ou d'hyperactivité intrinsèques, mais d'états directement induits par les CEMA, réversibles en fonction du niveau d'exposition, de façon souvent tranchée **2.** Une souffrance morale est également imputable au parcours du combattant. **3.** Les êtres vivants ne sont pas des clones. Ni des machines dénuées de libre arbitre, sinon les scientifiques affirmant le contraire seraient incapables d'émettre cette théorie. De plus, la population EHS est particulièrement hétérogène, les réactions psychologiques à l'adversité et à la douleur sont donc très variées. **4.** Il existe des atteintes neuro-psychiatriques, mais elles sont minoritaires.

Les symptômes fluctuent selon des facteurs d'exposition complexes : durée et cumul + nature-puissance-quantité de CEMA.

→ A partir de la sensibilité à plusieurs CEMA, il est plus difficile de percevoir les sources **séparément** quand on vit dans l'électrosmog (traversant les murs) : antennes de diverses natures, portables, WIFI, DECT, bluetooth, radars militaires et civils... + circuits externes et internes de distribution du 50 Hertz (électricité), du CPL, transformateurs, domotique, appareils électriques (informatique, luminaires, climats/chauffages, appareils professionnels, domestiques et de loisirs, etc...).

→ Les effets – notamment inflammatoires – peuvent monter en puissance, et perdurer longtemps après une expo majorée. Des **effets décalés** sont provoqués par toutes sortes de facteurs annexes, comme l'état antérieur de la personne au moment d'un impact supplémentaire (voir chapitre IV p. 11,12,13 + chapitre V p. 17, 18,19).

Il est donc inapproprié de laisser un portable allumé à proximité d'un EHS pour le tester. Ces personnes ne sont pas des robots, ni des animaux de laboratoire.

Traitements

L'évitement est le principal traitement. Le ressourcement ponctuel ne suffisant pas à tout type d'EHS, des zones et poches blanches pérennes peuvent être créées, dans des endroits dépeuplés notamment. L'obstacle n'est pas d'ordre technique mais politique : l'industrie des CEMA est très lucrative, les lobbies concernés sont donc très puissants et retardent par tous les moyens l'officialisation de ce syndrome, puisqu'il induirait un doute négatif sur leurs affaires (de nombreux documentaires internationaux le démontrent, par exemple : *Ondes, sciences et manigances* de J. Heches et N. Meritens).

Remarque : si les mesures d'évitement ne sont pas prises à temps, l'électrosensibilité a tendance à s'aggraver.

Risques

Cancers, AVC, maladies neurodégénératives ; chez des personnes de plus en plus jeunes. 2011-16 : l'exposition aux radiofréquences est encore classée 2B, (comme le plomb, le DDT...) par la très lente OMS. C'est à dire cancérigène *possible*. Un nombre croissant de voix médicales et scientifiques recommande le classement 2A (cancérigène *probable*).

Retour préambule et sommaire : <http://emovmouvement.eklablog.com/temoignage-n-15-electrohypersensibilite-par-claire-j-a127536642>